



## **Affichage environnemental : deux collectifs étudiants réclament un débat public et défendent le Planet-score**

*Paris, le 1<sup>er</sup> décembre 2022*

Le gouvernement prépare la mise en place d'un système d'affichage environnemental sur les produits alimentaires. S'il est, en effet, urgent d'instaurer un tel dispositif, **les méthodologies privilégiées par l'exécutif et l'opacité du processus de décision nous préoccupent.**

**L'impact du secteur agro-alimentaire sur l'environnement est considérable. C'est un contributeur de premier plan à l'effondrement de la biodiversité, à l'accumulation de pollutions chimiques dans les sols, l'eau, l'air (pesticides, antibiotiques, plastiques), aux émissions de gaz à effet de serre...** L'affichage environnemental sur les produits alimentaires est un outil incontournable pour réussir la nécessaire transition de ce secteur. L'idée est simple : on donne une "note" à chaque produit alimentaire sur la base de ses impacts sur l'environnement. Idéalement, ce type d'outil permet de nous informer, nous consommateurs, et de nous aiguiller vers des pratiques alimentaires plus soutenables. Cette transparence permet également de faire pression sur les producteurs, fabricants et distributeurs en les encourageant à proposer des produits mieux notés.

L'affichage environnemental des produits alimentaires est prévu par la loi AGECE de 2020 et par la loi Climat et Résilience de 2021. **Vous êtes surpris de n'en avoir jamais entendu parler ? Rien de très étonnant, malheureusement !** Les modalités de mise en œuvre, notamment l'indicateur et la méthode de calcul utilisés, sont **actuellement discutées à huis clos**, en arbitrages interministériels. Une entrée en vigueur par décret est possible dès 2023, sans consultation des parlementaires sur la cohérence de cet étiquetage avec l'esprit de la loi qu'ils ont votée en toute bonne foi en 2021, et ce alors qu'ils ont été destinataires d'un rapport gouvernemental sur ce sujet en avril 2022.

**Dans cette tribune, nous - étudiants et jeunes diplômés de tous horizons - nous opposons à l'Éco-Score et à Ecobalyse, indicateurs privilégiés par l'exécutif, et défendons l'approche du Planet-Score, pour sa vision holistique des enjeux de la transition agroécologique.**

Plusieurs études consommateurs<sup>1</sup> montrent qu'en matière d'alimentation, les citoyens souhaitent être informés en priorité sur la présence de pesticides et sur le bien-être animal. Aujourd'hui, ces informations ne sont généralement pas indiquées sur les produits et l'exécutif, sous la pression de certains industriels, prévoit de perpétuer cette invisibilisation avec l'Éco-Score.

---

<sup>1</sup> UFC-Que Choisir, *Quand les études sur l'Éco-Score plaignent pour... le Planet-Score !*, octobre 2021.  
Communication de Carrefour, décembre 2021.

Au-delà de ce qui apparaît réellement sur l'étiquette, c'est **Ecobalyse, l'outil de calcul gouvernemental sur lequel se base l'Éco-score, qui pose problème**. Plusieurs ONG, des associations de consommateurs, mais également des chercheurs, ont mis en lumière de nombreux biais méthodologiques et des incohérences dans la modélisation des systèmes agroécologiques. Un rapport indépendant de l'IDDRI, publié en octobre 2021<sup>2</sup>, montre que la vision sous-tendue par cet outil est tout simplement la **poursuite de l'intensification des pratiques agricoles**.

Malgré ces critiques, le gouvernement entend imposer cet étiquetage, possiblement à l'exclusion de tout autre. Rappelons également que la Commission Européenne prévoit elle aussi le cadrage d'un système d'affichage environnemental, pour lequel la France sert actuellement de pilote. **L'Éco-score et Ecobalyse, pourraient donc nous faire perdre beaucoup de temps dans la mise en œuvre d'un affichage environnemental efficace**. En effet, même si ce score permet de sensibiliser au fait qu'une alimentation végétale est généralement moins impactante qu'une alimentation fortement carnée, il n'offre **aucun éclairage sur les modes de production, ne permet donc pas l'accompagnement des consommateurs vers des habitudes alimentaires soutenables<sup>3</sup>, et invisibilise les efforts des producteurs**. De quoi décourager les démarches de progrès des agriculteurs, éleveurs, fabricants et distributeurs, dont l'engagement est pourtant indispensable pour réussir la transition.

**Si c'est une transition écologique de l'agro-alimentaire qui est souhaitée, il faut récompenser les modes de production vertueux, et nous pensons que le Planet-Score est l'indicateur le plus adapté pour y parvenir.**

Nous revendiquons le **besoin d'un véritable projet global, d'un cap explicite, pour l'avenir de notre agriculture, de notre alimentation, des paysages et des territoires de France et d'Europe**. L'affichage environnemental doit décliner opérationnellement ce cap.

Nous demandons donc au gouvernement de :

- Porter une vision de l'agriculture de demain qui prenne en compte les enjeux d'effondrement de la biodiversité et des pollutions chimiques
- Ouvrir les débats sur l'affichage environnemental au Parlement et à consultation publique
- Saisir cette opportunité pour accompagner les éleveurs et producteurs dans la transition agricole via des politiques structurelles

Compte tenu des enjeux, nous sollicitons une entrevue avec Mme la Première Ministre et aux côtés des autres parties prenantes qui portent le Planet-score, pour évoquer les demandes que nous soumettons aux pouvoirs publics.

**Signataires**



**Pour Un Réveil Écologique**, collectif d'étudiants et jeunes diplômés des Grandes Ecoles

Contact : [contact@pour-un-reveil-ecologique.org](mailto:contact@pour-un-reveil-ecologique.org)



**Déclic**, collectif d'étudiants et jeunes diplômés de Sciences Po et d'ailleurs

Contact : [declic.scpo@gmail.com](mailto:declic.scpo@gmail.com)

<sup>2</sup> IDDRI, *Affichage environnemental alimentaire : révéler les visions pour construire un compromis politique*, octobre 2021. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/affichage-environnemental-alimentaire-reveler-les-visions-pour>

<sup>3</sup> D'après le test de l'Eco-Score par Carrefour pendant 6 mois sur 30.000 produits alimentaires.